

# Approche Hermeneutique Du Comportement Des Enseignants Des Ecoles Conventionees Catholique Face Au Changement Des Programmes Scolaires De L'ecole Primaire En Ville De Butembo

Katembo Kamavu Pétilon, Kavira Muheruki Vinciane,  
Kakule Endaniluh Gérard<sup>3</sup>

<sup>1</sup>professeur Associé A L'institut Supérieur Des Arts Et Métiers(Isam) De Lubero A Butembo, R. D. Congo

<sup>2</sup>assistante A L'institut Supérieur Des Arts Et Métiers (Isam) De Lubero A Butembo, R. D. Congo

<sup>3</sup> Assistant A L'institut Supérieur Des Arts Et Métiers (Isam) De Lubero A Butembo, R. D. Congo

---

## Résumé

Notre démarche dans cette investigation est d'appréhender le comportement des enseignants des écoles conventionnées catholiques face au changement des programmes scolaires de l'école primaire particulièrement en ville de Butembo. Les données recueillies à l'aide d'un questionnaire d'enquête, ont été dépouillées par la technique de pourcentage et l'analyse du contenu qui nous a permis d'interpréter les réponses fournies par nos enquêtés. C'est ainsi que nous sommes arrivés aux résultats selon lesquels :

- Le changement régulier de programme scolaire a une influence négative sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement.
- Avant la modification et l'application du nouveau programme, les propositions et les constats ne viennent pas de la base.
- Les enseignants de l'école primaire en ville de Butembo du point de vue préparation et transmission des connaissances éprouvent des difficultés dans l'application des nouveaux programmes.

**Mots clés :** Approche, comportement, changement, enseignants, programme, école.

---

Date of Submission: 16-05-2024

Date of Acceptance: 26-05-2024

---

## I. Introduction

Depuis toujours, il est vrai que l'école reste le moteur du développement. Partant de cette optique, il sied de s'interroger sur ce qu'on doit enseigner aux apprenants.

L'homme a toujours besoin du concours des autres pour se réaliser. C'est en ce sens que, Caillaux dit que : « dans le temps, en Afrique, chaque groupe ou ethnie avait ses coutumes et ses rites pour initier les garçons et les filles à la vie adulte» (A. SCAILLOUX1999, p.3). Actuellement l'initiation ne revêt plus sa forme traditionnelle. Pour accéder à la vie active, les jeunes ne sont plus suivis seulement par leurs parents pour leur initiation à la vie adulte ; mais ils ont besoin d'autres secteurs comme l'enseignement qui constitue la communication fondée sur les actes de l'enseignant suscitant au cours de l'apprentissage les activités de l'apprenant afin d'acquérir des comportements bien audacieux.

A l'aube des indépendances, le problème majeur de la plupart des pays africains était de transformer un système qui soit authentiquement national, nous dit Porter. La R.D Congo n'a pas échappé à cette règle (La revue pédagogique 1989-1990 p.38). La revue pédagogique, nous confirme que la réforme de l'enseignement de 1961 a permis à notre pays de se dompter d'un système éducatif élitiste, qui transmet un savoir scientifique solide d'une part et l'amélioration de la qualité de l'enseignement dispensé d'autre part.

La révision du système éducatif amène à la révision des objectifs de chaque niveau d'enseignement pour s'assurer qu'ils sont conformes à ceux de la société. D'où, la nécessité de concevoir des programmes et mettre au point des méthodes susceptibles de réaliser au mieux ces objectifs (NTUMBAWANTUMBA, in bulletin du centre de l'éducation, CEP, Kinshasa, 1982, pp.9-18).

Une bonne éducation est une préparation de l'enfant aux études futures et à la vie entière. Dans notre pays, l'éducation de base, dont il est question ici, constitue l'étape incontournable d'initiation où se forment les valeurs humaines indispensables pour le développement harmonieux d'une nation. La RD Congo entretient des partenariats avec certains organismes internationaux afin de promouvoir l'éducation. C'est le cas de l'Unesco qui,

par exemple, applique quelques principes généraux de base édictés afin de promouvoir le développement de l'éducation et de l'instruction dans le monde.

Ainsi, des missions attribuées à l'enseignement consistent à :

- Promouvoir un enseignement primaire obligatoire et gratuit ;
  - Améliorer la qualité de l'enseignement à tous les niveaux ;
  - Faire la révision et la mise en œuvre d'une stratégie de revalorisation de la fonction enseignante ;
  - Renforcer la bonne gouvernance qui est un objectif stratégique transversal constituant une condition nécessaire à l'amélioration de l'utilisation efficace des ressources disponibles pour assurer la forme du système éducatif.
- Pour être atteints, ces objectifs sont accompagnés des programmes scolaires.

Notre monde subit différentes mutations en son sein. Cela nécessite, dans tous les domaines de la vie, une réforme pour une réadaptation toujours actuelle. Etant donné que l'école est le milieu le mieux approprié pour la formation des citoyens producteurs, créatifs, cultivés, consciencieux, libres et responsables, ouverts aux valeurs sociales, culturelles, esthétiques, spirituelles et républicaines ; elle n'en est pas épargnée.

De ce fait, le changement d'un programme se fait selon certains critères de départ son élaboration. L'acquisition de méthodes d'enseignement reste une donnée importante. Ainsi, la méthode d'enseignement ou de recherche peut conditionner le sérieux et l'efficacité des résultats escomptés, attendus ou obtenus.

En pédagogie, la méthode est parmi les éléments essentiels. Mais la méthode ne suffit pas à elle seule. Il faut savoir dans quel contexte cette méthode sera utilisée, dans quel niveau, avec quel type d'apprenant. Pour cela, il faut penser à doser et adapter la matière à l'âge, aux capacités des apprenants à leur milieu de vie. C'est pourquoi l'enseignant digne de son nom doit connaître le programme scolaire du niveau où il exerce sa fonction, car Freinet nous déclare qu' « il n'y a désordre que lorsqu'il y a des failles dans l'organisation du travail » (Dominique CHALVIN PUF, Paris, 1996, p.51). En ce sens, pour que l'enseignement soit efficace, il faut que l'éducateur maîtrise le contexte dans lequel il se trouve. Donc l'éducateur doit bien délimiter son travail et sa ligne de conduite pour atteindre les objectifs et les finalités de l'enseignement.

Nous savons que les innovations qui sont introduites dans l'enseignement peuvent être petites ou grandes, selon les circonstances du temps et du milieu, et ils n'y sont pas introduites pour un simple plaisir de le faire, mais lorsqu'un système éducatif donné semble tomber en désuétude.

Au niveau mondial, il y a innovation ou changement d'abord, pour faire des recherches et développer un système éducatif, afin d'en accroître l'efficacité, ensuite lorsqu'il y a interaction sociale, enfin lorsqu'on bute à des problèmes dans le système initial donné. Et chaque changement demande une étude sérieuse minutieuse avec une institution spécialisée pour les chercheurs scientifiques, leurs développements, leurs expérimentations et leurs évaluations sérieuses et rigoureuses. Et pour favoriser une bonne mise en application toute innovation dans le système éducatif, doit respecter les trois processus d'un changement digne de ce nom par un bon passage de la théorie à la pratique. Ces processus sont notamment (A.M.HUBERMAN, Genève, 1973, pp.78 - 80.) :

**-Le modèle de recherche, développement et diffusion :** Dans l'éducation, la plupart des modèles et des stratégies prennent pour base le passage de la théorie à la pratique. Le processus de changement apparaît comme une suite d'événements ordonnés, commençant par la définition d'un problème ou la naissance d'une idée, se poursuivant par la mise au point de solutions ou de prototypes et se terminant par la diffusion du produit à un groupe visé. L'accent est mis principalement sur la planification du changement sur une grande échelle, ce qui nécessite des institutions spécialisées ; des organismes nationaux de recherche des laboratoires, des unités expérimentales ; pour la recherche scientifique, le développement et des expérimentations et évaluations rigoureuses. Des mécanismes doivent également être prévus pour la diffusion de l'innovation et son installation dans un système témoin.

On trouve des prototypes de ce modèle dans l'industrie et dans la défense, ainsi que, dans plusieurs pays, dans l'agriculture.

**- Le modèle d'interaction sociale :** Dans ce processus, l'unité d'analyse est la personne à qui est destinée l'innovation, l'accent étant mis sur la perception par cette dernière des connaissances venues de l'extérieur et sa réaction consécutive à cette perception. Les études en la matière ayant montré que le moyen le plus efficace de diffuser des informations sur une innovation réside dans des contacts personnels, la clé de l'adoption est l'"interaction sociale" parmi les membres du groupe adoptant.

**-Le modèle de résolution des problèmes :** C'est le destinataire qui doit résoudre les problèmes, bien qu'il fasse généralement appel à des sources extérieures pour obtenir des conseils. Le processus de changement peut être déclenché par le destinataire ou par l'agent du changement, mais, dans un cas comme dans l'autre, le destinataire doit désirer un changement et participer sans réserve à la mise en œuvre du changement. L'enseignant qui a besoin d'aide pour mesurer l'efficacité de différentes manières de diriger sa classe, l'administrateur qui désire examiner les avantages et les inconvénients de l'école sans niveaux, les membres d'une équipe d'enseignants qui ont des difficultés à collaborer, tous peuvent être considérés comme passant par le même cycle de résolution de problèmes fondamentaux.

A en croire HUBERMAN, l'innovation est quelque chose de positif, de préférable et qui amène même la continuité, même si de nombreux conservateurs l'accueillent difficilement. Cela revient à dire qu'aujourd'hui, lorsqu'on parle de l'innovation, cela ne doit pas nous être étrange ni nous étonner car il ne s'agit pas d'une rupture entre le neuf et l'ancien. Au contraire, il y a adoption de nouvelles idées ou pratiques et adaptation ou accommodation des pratiques antérieures (A.M.HUBERMAN, Genève, 1973, p.1). Et cela permet la continuité toujours actuelle et linéaire non brutale et non abrupte.

Dans le monde, l'idée de l'innovation a toujours été ressentie en un certain temps ou à une certaine époque. Mais étant donné la diversité des nations et des peuples, l'innovation ne peut pas s'opérer dans les institutions et système d'enseignement de la même manière et dans les mêmes circonstances. C'est ainsi qu'il est possible qu'un changement dans certaines écoles peut réussir et continuer le système initial y rencontré tandis que dans d'autres, il échoue. Cela peut dépendre de beaucoup de facteurs : sa conception ou sa source, sa communicabilité, son acceptation, son rejet, sa compatibilité avec l'environnement, son accueil, ... Comme la plupart des innovations sont des facteurs qui viennent de l'extérieur, il sied d'appliquer des méthodes nouvelles pour garantir leur assimilation. Voilà un des grandes préoccupations qui feront l'objet de notre entreprise dans cette recherche.

En Afrique, c'est l'approche par compétences qui se charge des innovations et de la mise en place de nouveaux programmes scolaires pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement surtout au niveau primaire. Mais toujours est-il vrai qu'elle rencontre d'énormes problèmes dans beaucoup de pays africains.

« *Les résultats montrent que les principaux problèmes en matière d'acquisition se situent d'abord dans l'application effective des programmes dans les salles de classe(...)* » (Jean Marc BERNARD, et alii, Université de Zurich, 2007.p.1.)

Ainsi donc, il faut revoir la manière dont procède l'approche par compétences et ses méthodes pour une bonne amélioration de l'éducation en Afrique ou bien la mise en pratique des réformes qu'elle apporte dans les systèmes éducatifs africains. Et cela exige la bonne formation des professionnels ou des agents du changement et la prise en compte de l'élément central de l'éducation qui est l'élève.

En effet, c'est l'élève qui est considéré comme l'élément consommateur de fruit de toutes les recherches et de toutes les innovations possibles. Nos différentes innovations seraient inutiles et conduiraient à l'échec si elles ne prennent pas en compte cet élément consommateur.

Aujourd'hui la RD Congo a pris l'amélioration de la qualité de l'enseignement comme un des piliers de la stratégie dont elle s'est dotée pour relever son niveau actuel. Ce pays est le cœur de l'Afrique centrale avec une grande population et beaucoup de potentialités telle que les ressources naturelles. Pourtant, il demeure parmi les pays les plus pauvres du monde.

Pour le faire sortir de cet état de pauvreté, son gouvernement veut mettre un accent particulier sur l'éducation surtout en matière d'enseignement des sciences, pour avoir des compétences disponibles dans tous les secteurs : agriculture, exploitation minière, construction, mécanique, électronique (Raïssa MALU, PEQPESU<sup>1</sup> - SST<sup>2,3</sup>. Belgique, 2017. P.2). Ainsi pourra-t-il réaliser son souhait de renforcement du capital exprimé dans la loi cadre N° 14/004 de l'enseignement national promulgué le 11 février 2014.

Pour espérer avoir des résultats satisfaisants, il est souhaitable de commencer par la base, c'est-à-dire l'enseignement primaire et mettre un accent sur l'élève qui est consommateur, comme souligné dans les options fondamentales de l'enseignement national que la Loi-cadre s'est assignées, parmi lesquelles nous pouvons citer l'éducation de base pour tous, l'éducation aux technologies de l'information et de la communication, l'utilisation des langues nationales ou des langues du milieu comme médium pour l'apprentissage rapide.

A côté de la Loi-cadre, le gouvernement congolais s'est déjà doté d'une stratégie sectorielle de l'éducation et de la formation. Cette stratégie a pour objectif d'identifier les réformes et les actions prioritaires pour une période donnée de 2016 jusqu'en 2025. Mais toutes ces initiatives doivent prendre en compte tout le système éducatif du Congo commençant par la base qui est l'école primaire sur laquelle nous avons centré toutes nos investigations.

Dans cet exercice, l'accent s'oriente de plus vers les éléments auxquels nous nous référons pour procéder à la réforme d'un programme scolaire. Le plus souvent, les réformes en éducation scolaire découlent de la constatation des difficultés persistantes dans le fonctionnement du système éducatif. Parfois, ces réformes s'inscrivent dans le cadre d'une démarche prospective, en prévision de menaces probables ou pour saisir de nouvelles opportunités.

Autrement dit, les réformes peuvent être motivées par des considérations diverses selon les circonstances contextuelles des moments et des pays (Patric WENDA TSHILUMBA, *FAB, Inédit*).

Le progrès de la recherche et des connaissances scientifiques sont aujourd'hui à la base de certaines réformes des programmes. Pareillement, les avancées technologiques dans les domaines de l'informatique et des télécommunications, dont l'Internet est une des facettes les plus visibles. Elles appellent des réformes éducatives dans de nombreux pays visant à l'intégration de ces technologies dans le cursus scolaire. De même, les innovations dans le domaine de la recherche pédagogique et didactique ont inspiré de nombreuses réformes

éducatives. Celles-ci se sont traduites par l'introduction de nouvelles pratiques telles que la pédagogie du projet, ainsi que la pédagogie s'appuyant sur les contextes dits de « situations-problèmes»

Par ailleurs, nous constatons que les enseignants de l'école primaire éprouvent souvent une inadaptation aux nouveaux programmes. Cette inadaptation se manifeste surtout dans leur préparation et leur prestation pour certains cours dans les différents degrés d'enseignement primaire.

Le constat est que dans notre pays la RDC, nous avons constaté qu'avec le changement fréquent de 1999, 2000, 2005, 2011... il y a risque de déstabiliser les enseignants car, à peine que ceux-ci maîtrisent un programme, un nouveau apparaît.

Certains parents continuent à louer les mérites de l'enseignement ou du programme de l'époque coloniale sous prétexte qu'il permettait aux enfants de mémoriser les connaissances et de s'exprimer correctement, même dans les classes élémentaires de l'éducation de base. Pourtant, la direction chargée de la révision du programme scolaire pense viser notamment l'amélioration de la qualité d'enseignement dans les écoles primaires et la formation adéquate de l'enfant, future cadre du pays.

Vu que le citoyen congolais ne fait pas montre de cette réalité dans la vie courante, nous sommes poussés vouloir connaître si la direction chargée de la révision du programme scolaire est-elle bien informée sur les vraies failles dans le système éducatif et si les enseignants n'arrivent pas à bien adapter le programme, sont-ils préparés.

De surcroît, les inspecteurs peuvent aussi organiser des formations en matière d'application des nouveaux programmes. Ce contraste a fort attiré notre attention et a suscité en nous ce questionnement :

1. Le changement de programme entraîne-t-il réellement l'amélioration de l'enseignement ?
2. Avant de changer un programme scolaire, l'État consulte-t-il la base pour s'acquérir de la réalité sur terrain et sentir concrètement le besoin du changement ?
3. Quelles sortes de difficultés les enseignants éprouvent-ils pour s'adapter aisément aux nouveaux programmes leur proposés par l'État ?

Selon F.MACAIRE et P.RAYMOND (Saint Paul by Presses Missionnaires, 1995, Paris, p.5.), la formation intellectuelle consiste à « amener peu à peu l'enfant, en partant de la réalité concrète, vers la découverte des idées et des lois universelles, travailler à transformer les sensations passives en sensations actives par attention de l'esprit, apprendre à bien interpréter les sensations».

1. Il semblerait que le changement régulier de programmes scolaires a une influence négative sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement.
2. Il se pourrait qu'avant la modification et l'application du nouveau programme, les propositions et les constats ne viennent pas de la base.
3. Il paraît que les enseignants de l'école primaire en ville de Butembo du point de vue préparation et transmission des connaissances éprouvent des difficultés dans l'application des nouveaux programmes.

## **II. Methodologie**

Il est toujours indispensable d'adapter une méthodologie appropriée à toute recherche scientifique pour accéder à des résultats escomptés. Cette méthodologie renferme de méthodes et techniques à utiliser pour la récolte de données fiables et relatives à une thématique à analyser. Bref, cette méthodologie augmente de rendement satisfaisant imputable à une recherche volontaire systématique.

Pour atteindre l'explication de nos résultats, les méthodes descriptive et statistique nous ont été utiles. Pour appuyer ces méthodes, la technique documentaire, l'interview libre et l'observation ont été utilisées dans cette recherche.

Ainsi recherche met l'accent sur les notions de réforme, de changement, de rénovation, de reformation et de l'innovation.

Notre population d'enquête est constituée des enseignants des écoles conventionnées catholique et principalement les écoles primaires de la ville de Butembo. De cette population nous nous sommes proposé de faire une étude exploratoire sur un échantillon de 177 enseignants. Nous avons pris un échantillon aléatoire sur base duquel nous avons fondé toutes nos enquêtes. La sélection des enquêtés se faisait de manière occasionnelle.

## **III. Présentation, Analyse Des Données Et Interpretation Des Resultats**

Dans ce troisième chapitre, nous présentons trois grandes parties : la présentation, l'analyse des données et l'interprétation des résultats obtenus après le dépouillement de nos questions d'enquête. Sachons que ces données obtenues sont issues de la technique de questionnaire.

### **Présentation des données**

Les données sont présentées sous forme de tableaux et ces tableaux sont suivis chacun d'un petit commentaire pour expliquer et éclaircir les résultats trouvés.

**Tableau N°1 :** savez-vous qu'il a changement régulier des programmes scolaire dans nos écoles primaires depuis un certain temps ?

N°	MODALITE	FREQUENCE	POURCENTAGE
01	Oui	177	100%
02	Non	0	0%
	<b>TOTAL</b>	<b>177</b>	<b>100%</b>

**Commentaire :** Dans ce tableau nous constatons que 177 sur 177 sujets enquêtés, soit 100%, nous prouvent qu'il y a changement régulier des programmes scolaires à l'école primaire.

**Tableau N°2 :** Ce changement est-il favorable pour vous les enseignants ?

N°		MODALITE	FREQUENCE	POURCENTAGE
1	OUI	-Pour actualiser l'enseignement	20	11%
		Alléger la préparation	25	14%
		<b>Sous total</b>	<b>45</b>	<b>25%</b>
2	NON	-Non adaptation et déstabilisation des enseignants.	97	55%
		Baisse de niveau des écoliers.	25	14%
		- il faut Consulter la base	10	6%
		<b>Sous total</b>	<b>132</b>	<b>75%</b>
		<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>177</b>	<b>100%</b>

**Commentaire :** Il ressort dans ce tableau les résultats selon lesquels 45 sujets sur 177, soit 25%, nous déclarent que le changement est favorable pour eux. Dans ce 25%, 11 parlent de l'actualisation l'enseignement et 12 d'alléger la préparation. Aussi 132 sujets sur 177, soit 75%, disent que le changement n'est pas favorable. De ce 75%, 55% parlent de la non adaptation et la déstabilisation de l'enseignant ; tandis que 14 parle du baisse de niveau des écoliers et 6 proposent qu'il faut consulter la base avant le changement de programme.

**Tableau N° 3 :** Nécessité de changer ce programme.

		MODALITE	FREQUENCE	POURCENTAGE
01	Oui	-Actualiser l'enseignement	13	7%
		-Il faut l'expérimentation d'abord	2	1%
		-Alléger la tâche des enseignants	5	3%
		<b>Sous-total</b>	<b>20</b>	<b>11%</b>
02	Non	-Non adaptation des enseignants et déstabilisation	92	52%
		-Baisse le niveau	30	17%
		-Inadéquation du programme avec l'horaire	35	20%
		<b>Sous-total</b>	<b>157</b>	<b>89%</b>
		<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>177</b>	<b>100%</b>

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau les résultats suivants : 20 sujets sur 177, soit 11%, disent qu'il est nécessaire de changer les programmes car 13 sujets, soit 7%, confirment cela pour actualiser l'enseignement, 2, soit 1%, disent qu'il faut passer par l'expérimentation d'abord chaque fois qu'on propose le changement et 5, soit 3%, disent qu'il faut un changement pour alléger la tâche des enseignants. En plus 157 sujets, soit 89%, disent non au changement du programme scolaire. Pour justifier leurs réponses 92 sujets sur 177, soit 52%, disent il y a non adaptation et déstabilisation des enseignants, 30 sujets sur 17, soit 17%, disent qu'il y a baisse du niveau des écoliers et 35 sujets sur 177, soit 20%, parlent de l'inadéquation du programme avec l'horaire.

**Tableau N° 4** Etes-vous bien préparés pour appliquer le nouveau programme chaque fois qu'il y a changement ?

N°		MODALITE	FREQUENCE	%
01	Oui	-Un bon enseignant doit s'adapter à toute situation	13	7%
		-Recyclage	16	10%
		-Manuel gratuit offert aux écoles	13	7%
		<b>Sous total</b>	<b>42</b>	<b>24%</b>
02	Non	-LA Formation est insuffisante et non financée	86	49%
		-Il faut consulter la base pour constater les erreurs et difficultés	37	21%
		-Multiplier les manuels et les Matériels didactiques	12	7%
		<b>Sous total</b>	<b>137</b>	<b>76%</b>
		<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>177</b>	<b>100%</b>

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que sur les 177 enquêtés 42 sujets soit 24%, sont bien préparés pour appliquer le nouveau programme chaque fois qu'il y a changement ; 13 soit 7%, affirment qu'un bon enseignant

doit s'adapter à toute situation ; 16, soit 9%, disent qu'ils soient recyclés et 13 sujets soit 7%, sont bien préparés car les écoles reçoivent des manuels gratuitement. Par contre 137 sujets soit 76% ne sont pas bien préparés pour appliquer le nouveau programme chaque fois qu'il y a changement en se justifiant à ce terme :

- 86 sujets sur 177, soit 49%, disent qu'il faut une bonne formation des enseignants, des chefs d'établissements et des inspecteurs.

- 37 sujets sur 177, soit 21%, disent qu'il faut consulter la base pour se rendre compte des lacunes et des erreurs vécues dans les écoles avant de planifier une innovation.

- 12 sujets sur 177, soit 7%, disent qu'il faut multiplier les manuels et les Matériels didactiques et équilibrer l'horaire pour maximiser le résultat et bien former les écoliers.

**Tableau N° 5 : Vous adaptez-vous facilement au nouveau programme en vigueur dans vos préparations des cours et transmissions de la matière ?**

N°	MODALITE		FREQUENCE	POURCENTAGE
01	Oui	-Après recyclage.	17	10 %
		-L'enseignant s'adapte à tout.	12	7%
	<b>Sous total</b>		<b>29</b>	<b>16%</b>
02	Non	-L'incompréhension	15	8%
		-Il faut une bonne formation	65	36%
		-Manque de manuel et de matériel	33	19%
		-Non adéquation du programme avec l'horaire	35	20%
<b>Sous-total</b>		<b>148</b>	<b>84%</b>	
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>177</b>	<b>100%</b>

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau que 29 sujets sur 177, soit 16%, disent qu'ils s'adaptent au nouveau programme en vigueur dans les préparations des cours et dans la transmission des matières car 17 sujets sur 177, soit 10%, disent après recyclage et 12 sujets sur 177, soit 7%, disent qu'un bon enseignant s'adapte à tout. 148 sujets sur 177, soit 84%, disent qu'ils ne s'adaptent pas au nouveau programme en vigueur dans la préparation et la transmission des matières car 15 sujets sur 177, soit 8%, ne comprennent pas ce programme, 65 sujets sur 177 soit 36% propose une bonne formation des enseignants, 33 sujets sur 177, soit 19%, disent qu'ils manquent des manuels et du matériel didactique pour certains cours et 35 sujets sur 177, soit 20%, disent qu'il y a non adéquation du programme avec l'horaire.

**Tableau N° 6 : Etes-vous consultés lors qu'on envisage une innovation dans le niveau où vous êtes ?**

N°	MODALITE	FREQUENCE	POURCENTAGE
01	Oui	0	0
02	Non	177	100%
<b>TOTAL</b>		<b>177</b>	<b>100%</b>

**Commentaire :** Tous les sujets soit 100%, affirment qu'avant le changement du programme les autorités ne les consultent pas.

**Tableau N° 7 : Les difficultés auxquelles vous vous butez lors du changement de programme**

N°	MODALITE : DIFFICULTE RENCONTREES	FREQUENCE	POURCENTAGE
DIFFICULTE RENCONTREE S	1) Ajout des disciplines non maîtrisées par les enseignants.	50	28%
	2) Formation incomplète ou insuffisante des enseignants.	35	20%
	3) Manque de manuels et de matériels.	47	27%
	4) Déstabilisation des enseignants.	45	25%
<b>TOTAL</b>		<b>177</b>	<b>100%</b>

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau les résultats que voici : 50 sujets sur 177, soit 28%, disent qu'ils constatent qu'il y a ajout des disciplines non maîtrisés par les enseignants. 35 sujets sur 177, soit 20%, parlent d'une formation incomplète. 47 sujets sur 177, soit 27%, disent qu'il y a manquement des manuels et du matériel didactique pour certaines leçons. 45 sujets sur 177, soit 25%, disent que ce changement de programme déstabilise les enseignants.

**Tableau n° 8 : Les avantages que vous avez constatés lors du changement d'un programme.**

N°	MODALITE	FREQUENCE	POURCENTAGE
Avantage du changement	1) Certains cours comme l'informatique et la physique mettent les enfants au mode actuel.	22	13%
	2) Découverte de l'intégration.	57	32%

	3) Ouvrir les enfants à l'expression.	18	10%
	4) Facilite la préparation avec 6 leçons par jour.	80	45%
	<b>TOTAL</b>	<b>177</b>	<b>100</b>

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau les résultats suivants : 22 sujets sur 177, soit 13%, disent que certains cours comme l'informatique et la physique mettent les enfants au mode actuelle., 57 sujets sur 177, soit 32%, parle de la découverte de l'intégration, 18 sujets sur 177, soit 10%, parlent de la favorisation de l'expression facile chez l'enfant, tandis que 80 sujets sur 177, soit 45%, disent que ce nouveau programme facilite la préparation avec 6 leçons par jour.

**Tableau n° 9 :** Les apprenants s'adaptent-ils à ce nouveau programme ?

N°	MODALITE		FREQUENCE	POURCENTAGE
01	Oui	-Intérêt à certaines disciplines	34	19
		-Ils montent de classe	14	8
		<b>Sous-total</b>	<b>48</b>	<b>27</b>
02	Non	Baisse de niveau	79	45
		Matière non adapté à notre milieu mais adapté aux écoliers de la ville de Kinshasa	50	28
		<b>Sous-total</b>	<b>129</b>	<b>73</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>177</b>	<b>100%</b>

**Commentaire :** Il ressort de ce tableau les résultats selon lesquels 48 sujets sur 177, soit 27%, acceptent que les apprenants s'adaptent au nouveau programme à vigueur. Et que 34 sujets sont favorables à cause de l'intérêt des écoliers à certaines leçons comme l'informatique, 14 sujets sur 177, soit 8%, disent qu'il y a adaptation des écoliers car ils montent de classe. Mais 129 sujets sur 177, soit 73%, disent que les apprenants ne s'adaptent pas au programme à vigueur ; tandis que 79 sujets sur 177, soit 45%, parlent du baisse de niveau des apprenants et 50 sujets, soit 28%, disent que la matière prévue dans ce programme est non adaptée à notre milieu mais elle est vraiment adaptée aux écoliers de la ville province de Kinshasa.

**Tableau N° 10.** Parmi les 5programmes (1999, 2000, 2001,2005 et 2011).

Le quel préférez-vous et pourquoi ?

N°	MODALITE	FREQUENCE	POURCENTAGE
1	Programme de 1999 riche textes et matière	90	51%
2	Programme de 2000	10	6%
3	Programme de 2001	21	12%
4	Programme de 2005	20	11%
5	Programme de 2011 plus technique	25	14%
	Tous car ils se complètent.	11	6%
	<b>TOTAL</b>	<b>177</b>	<b>100</b>

**Commentaire :** De ce tableau ressort le résultat suivant : 90 sujets sur 177, soit 51%, préfèrent celui de 1999 car il est riche en matière d'enseignement, 10 sujets sur 177, soit 6%, parlent dont celui de 2000 ; 21 sujets sur 177, soit 12%, ont choisi celui de 2001 et 20 sujets sur 177, soit 14%, ont choisi celui de 2011 car elle est plus pratique.

**Tableau N° 11.** Y a-t-il des différences entre ces programmes ?

N°	MODALITE	FREQUENCE	POURCENTAGE	
1	Oui	-Certains programmes ne s'adaptent pas au niveau et au milieu des écoliers.	90	51%
		- non adéquation du programme avec l'horaire	87	49%
2	Non	<b>TOTAL GENERALE</b>	<b>177</b>	<b>100</b>

**Commentaire :** De ce tableau ressort le résultat suivant : 90 sujet sur 177, soit 51%, déclarent que certains programmes ne s'adaptent pas au niveau et au milieu des écoliers et 87 sujets sur 177, soit 49%, parlent de la non adéquation du programme avec l'horaire. Il ressort de ce tableau les résultats suivants : 80 sujets sur 177, soit 45%, disent que ce nouveau programme facilite la préparation avec 6 leçons par jour, 57 sujets sur 177, soit 32%, parlent de la découverte de l'intégration, 22 sujets sur 177, soit 13%, disent que certains cours comme l'informatique et la physique mettent les enfants au mode actuel.

**Tableau N° 12 :** Le nouveau programme scolaire en vigueur (2011) est-il adapté aux réalités de notre milieu ?

N°	MODALITE	FREQUENCE	POURCENTAGE	
1	Oui	La technique est à la page	15	8%
		-Certains disciplines ne sont maîtrisées par les enseignants.	15	8%

		<b>Sous-total</b>	<b>30</b>	<b>16%</b>
2	NON	-Leçons sans référence et sans matériel didactique.	63	36%
		-le programme non adapté au volume horaire	59	34
		omission de certaines leçons importantes.	25	14
		<b>Sous-total</b>	<b>147</b>	<b>84%</b>
		<b>TOTAL</b>	<b>177</b>	<b>100%</b>

**Commentaire :** De ce tableau il sort le résultats suivant : 16% disent oui dont 15sujets, soit 8%, disent que la technique est à la page et 15 autres sujets, soit 8%, certaines disciplines ne sont pas maitrisés par les enseignants. 147Sujets sur 177, soit 84%, disent non et justifient leurs refus en ces mots :63 sujets, soit 36%, montrent qu' il existe dans le programme à vigueur des leçons sans référence et sans matériel didactique, 59 sujets, soit 34%, disent que Le programme n'est pas adapté au volume horaire et 25 sujets, soit 14%, disent qu'il y a omission de certaines leçons importantes.

### **Interprétation des résultats**

Dans cette partie, il est question de ré-exprimer les opinions des enseignants relatifs aux questions d'enquête qu'ils ont manipulées consciencieusement dans le but de nous aider à vérifier nos hypothèses.

Notre travail traite de l'analyse du comportement des enseignants des écoles conventionnées catholiques face au changement des programmes scolaires à l'école primaire en ville de Butembo. Notre premier objectif a été de vérifier l'amélioration de la qualité de l'enseignement eu égard au nouveau programme.

En étudiant nos données par l'analyse de contenu et le pourcentage nous constatons que les enseignants des écoles conventionnées catholiques sont d'avis défavorable sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement du point de vue nouveau programme. Car ce changement entraine, selon eux, la non adaptation, la déstabilisation des enseignants et la baisse de niveau des écoliers ainsi que l'inadéquation du programme scolaire avec l'horaire, étant donné que la 1<sup>ère</sup> hypothèse est concernées par ces avis et a été confirmée à partir des tableaux N°2, N°3 et N° 5.

Dans le but de s'enquérir sur le processus normal du changement d'un programme c'est-à-dire aller de la base jusqu'à la direction des reformes, les enseignants proposent qu'ils soient consultés pour constater les erreurs et les difficultés, qu'ils soient bien formés et que cette formation soit financée et bien suivie par l'Etat, que les manuels et les matériels didactiques soient suffisants et existent pour les leçons qui n'en ont pas.

Eu égard à ce qui précède nous confirmons notre 2<sup>ème</sup> hypothèse selon laquelle avant la modification et l'application du nouveau programme, les propositions et les constats ne viennent pas de la base en nous référant aux tableaux N°4 et6.

Quant aux difficultés rencontrées par les enseignants dans l'application du nouveau programme, les tableaux N° 7 et 9 nous montrent qu'il y a incompréhension du programme de la part des enseignants, certaines leçons manquent des manuels, des références et de matériel didactique, ils soulèvent aussi l'inadéquation du programme avec l'horaire c'est à dire la matière est vaste par rapport aux heures très limitées.

Il y a ajout des disciplines non maîtrisées par les enseignants, ils déclarent que leur formation est incomplète et insuffisante, ils dénoncent que ce programme les déstabilise, ils parlent de la matière non adaptée à notre milieu mais adaptée à la seule ville, et province de Kinshasa, ils disent que ce programme baisse le niveau des apprenants mais ils proposent qu'ils soient sérieusement formés et que chaque discipline ait des références, c'est à dire le manuel ainsi que le matériel didactique.

Eu égard à ce qui précède, nous rejetons notre hypothèse nulle en faveur de l'hypothèse alternative selon laquelle les enseignants de l'école primaire en ville de Butembo du point de vue préparation et transmission des connaissances éprouvent des difficultés dans l'application des nouveaux programmes. C'est ainsi que nous confirmons notre dernière hypothèse.

## **IV. Conclusion Et Suggestions**

Notre démarche dans cette entreprise a été de réfléchir sur l'analyse du comportement des enseignants des écoles conventionnées catholiques face au changement des programmes scolaires de l'école primaire. Et notre observation a été faite particulièrement en ville de Butembo.

En pédagogie, la méthode est parmi les éléments essentiels. Mais la méthode ne suffit pas seule. Il faut savoir dans quel contexte et dans quel niveau cette méthode sera utilisée, avec quel type d'apprenant dans leur milieu de vie. C'est pourquoi l'enseignant digne de ce nom doit connaître le programme scolaire du niveau où il exerce sa fonction car nous dit Calvin, il n'y a désordre que lorsqu'il y a des failles dans l'organisation du travail.

En ce sens, pour que l'enseignement soit efficace, il faut que l'éducateur maîtrise le contexte dans lequel il se trouve. Donc l'éducateur doit bien délimiter son travail et sa ligne de conduite pour atteindre les objectifs et les finalités de l'enseignement. Ainsi, nous savons que les innovations qui sont introduites dans l'enseignement peuvent être petites ou grandes, selon les circonstances du temps et du milieu et ils n'y sont pas introduites pour un simple plaisir de le faire, mais lorsqu'un système éducatif donné semble tomber en désuétude

Face aux questions de la problématique et de nos hypothèses émises, notre objectif principal était de montrer l'importance de l'application d'un nouveau programme dans le système éducatif et de déterminer les conséquences liées au changement régulier des programmes scolaires.

Dans notre recherche, la population d'étude était constituée des enseignants d'écoles primaires conventionnées catholiques de la ville de Butembo de 17 écoles dont 177 enseignants nous ont fourni des éléments relatifs à notre préoccupation et nous sommes partie des données statistiques de l'ESPSP Nord-Kivu II de l'année 2017-2018 pour trouver l'effectif des enseignants de Butembo.

La méthode et les techniques utilisées nous ont permis d'attendre les résultats qui ont confirmé nos hypothèses selon le degré qui suit :

- Le changement régulier de programme scolaire à une influence négative sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Cela exprimé à 83%
- Avant la modification et l'application du nouveau programme, les propositions et les constats ne viennent pas de la base. Ce ci confirmé à 88%.
- Les enseignants de l'école primaire en ville de Butembo du point de vue préparation et transmission des connaissances éprouvent des difficultés dans l'application des nouveaux programmes. Ceci aussi à 87%

Ainsi, après analyse de nos données, nous suggérons :

- Que le gouvernement consulte la base pour se rendre compte des erreurs et des difficultés réelles que rencontrent les enseignants dans l'application des nouveaux programmes.
- Qu'il investisse dans la formation des enseignants et fournissent des références, du matériel didactique pour les disciplines qui n'en ont pas.
- Aux autorités scolaires : d'être capables de partager avec la hiérarchie des vrais problèmes rencontrés lorsque les changements des programmes scolaires sont fréquents. Aux enseignants d'éviter l'hypocrisie et de dénoncer leur inadaptation à certains programmes afin qu'ils soient bien préparés et formés.

### **Bibliographie**

- [1] Chalvin Dominique, Encyclopédie Des Pédagogies De Formation Tome2, Méthodes Et Outils, Ed. Esf, Paris, 1996
- [2] Champy Philippe Et Alu, Dictionnaire Encyclopédique De L'éducation Et De La Formation, Ed. Nathan, Paris, 1998.
- [3] Leny Jean François Et Gallo Alain, « Le Comportement », In Grand Dictionnaire De Psychologie, Sous La Direction De Henriette Et Alii, Larousse, Paris, 2011.
- [4] Raynal Françoise Et Rieunier Alain, Pédagogie, Dictionnaire Des Mots Clés, Apprentissage, Formation, Psychologie Cognitive, Ed. Revue, E Sf, Paris, 2012.
- [5] Aktouf Omar, Métrologie Des Sciences Sociales Et Approche Qualitative Des Organes, P.U.Q, Québec, 1992.
- [6] Bernard Jean Marc, Et Alii, La Relation Entre Reformes Des Programmes Scolaires Et Acquisitions A L'école Primaire En Afrique : Réalité Ou Fantôme ? L'exemple De L'approcher Par Compétence, Université De Zurich, 2000.
- [7] Deland Shere, Introduction A La Recherche En Education, Paris, Armand Colin, 1974
- [8] Debacker -William, Educator, N°21, 1984.
- [9] Grawitz. M, Méthodes Des Sciences Sociales, Ed Dalloz, Paris ,2001.
- [10] Huberman. A.M, Comment S'opèrent Les Changements En Education : Contribution A L'innovation, Genève, [1]. 1973.
- [11] Macaire F. Et Raymond P., Pédagogie Du Maître Africain Saint Paul By Presses Missionnaires, Paris, France, 1957.
- [12] Muchiell R., Questionnaire D'enquête Psychologie, Paris, Puf, 1970.
- [13] Malu Raïssa, Deux Approches Innovantes En Matière D'enseignement Des Sciences En République .Démocratique Du Congo : Peqpesu1-Sst<sup>2</sup>. Belgique, 2017.
- [14] Ndia Bintu Kayembe, Apprendre Et Enseigner En Education De Base, Guide Pratique, Ed Hmh Itée, Québec, 1915.
- [15] Ntumbawantumba, Ecole Rurale Au Zaïre, Etat De La Question Dans Bulletin Du Centre De L'éducation. Ed. Cep, Kinshasa ,1982.
- [16] Scaille S., Méthode Générale Et Pratique, Kinshasa, 1979.
- [17] Scailloux A., L'amour, Le Sexe, Qu'en Penses-Tu ? B.E.R .P.S. Kinshasa, 1999.
- [18] Yadolahd, Statistique Dictionnaire Encyclopédique, Dunod, Paris, 1989.
- [19] La Revue Pédagogique 1989-1990.
- [20] Loi-Cadre N° 86-005 Du 22/09/1986 De L'enseignement National.
- [21] Rapport Annuel 2015 De La Ville De Butembo. Cellule D'analyse Des Indicateurs Du Développement (Caid).
- [22] Unesco, «Étude Et Document D'éducation », In La Révision Des Programmes Scolaires, France, Paris, Fonteno, 1959.
- [23] Wenda Tshilumba Patric, Cours De Notions De Philosophie D'éducation Notes Stéréotypées A L'intention Des Etudiants De Tronc Commun De Graduat Inédit., Fab, 2014-2015.
- [24] Google Weblight Com/?= Http://Le 8/2/2019 À 18h04
- [25] Google Www Cnrt.Fr Le 21/2/2019 A 10h00.
- [26] Https//Fr .M. Wikipedia .Or Wiki Educat Le 22/01/2019 À 20h00
- [27] Http : //50 Ans-Se Sciences Conf .Org. Le 22/2/2019 A 17h00.